

AFRIQUE SUR SCÈNE



Lumières d'Afriques, Clap sur Gonçalo Mabunda le sculpteur mozambicain qui transforme les armes de guerre en objets d'arts

2015 /11/26 by PG

L'exposition, Lumières d'Afriques vient de fermer ses portes ce mardi. Si la lumière s'est éteinte au Théâtre du Palais Chaillot, elle continue de briller pour les 54 artistes africains qui nous ont éclairé, chacun à leur manière, sur la réalité et les conditions de vie dans leurs pays respectifs. Outre Aïda Muluneh et Nù Barreto qui nous ont livré leurs visions, espoirs et luttes pour une Afrique meilleure, nous retenons également, *The Future*, l'oeuvre de *Napalo Mroivili* qui résume si bien le quotidien des africains. En effet, l'artiste a peint une ampoule cassée sur un châte comorien, qu'il a ensuite transformé en lampe à pétrole. Il démontre ainsi que face à l'adversité, il existe des solutions. Mais c'est sans aucun doute, le sculpteur mozambicain Gonçalo Mabunda qui nous laisse un message fort, plein d'espoir à travers son oeuvre « Light at the end of the tunnel ». Un message de paix qui prend tout son sens dans ce climat d'angoisse dans lequel nous vivons actuellement. Afrique sur scène s'est entretenu avec l'artiste qui transforme les armes de guerre en objets d'arts...

Pouvez-vous vous présenter... Quel est votre parcours ?

J'ai commencé à travailler comme coursier chez *Nucleo de Arte* (Association d'artistes du mozambique) en 1992. Quelques temps après, par curiosité, j'ai récupéré des chutes de matériels laissées par les artistes pour m'initier à la peinture. En 1994, après avoir été l'assistant d'Andries Botha dans le cadre de l'atelier UJAMAA IV, celui-ci me conseille d'aller me former aux techniques du métal et du bronze à l'université Technicon Natal en

Afrique du Sud. C'est à partir de ce moment là que j'ai commencé à travailler la sculpture sur métal.

Vous représentez la Mozambique dans l'Exposition « Lumières d'Afrique » qui réunit les 54 pays Africains au Palais Chaillot à Paris. Qu'avez-vous ressenti à l'annonce de votre sélection ?

Je suis fier de faire partie des artistes sélectionnés. Juste parce que seul un artiste d'un pays du continent faisait l'objet d'une sélection. J'espère que mon travail sera à la hauteur des attentes des visiteurs.

Le thème de l'exposition c'est l'accès à l'énergie pour les tous les pays africains. Pensez-vous que la Mozambique est concernée par ce problème?

Je pense que oui. Une grande partie de la population n'a pas accès à cette énergie mais la situation est en train de changer progressivement. Il y a plus de personnes qui en ont maintenant accès, mais il reste encore beaucoup à faire.

Votre originalité repose sur le fait que vous utilisez des armes de guerre pour en faire des sculptures. Pourquoi ?

C'est en effet en transformant les armes de guerre en objets d'art que j'ai commencé à être connu. Ce sont des objets issus de la guerre civile qui a duré 16 ans au Mozambique. Après la guerre, le Conseil Chrétien du Mozambique a créé un projet qui consiste à échanger des armes de guerres contre des droits et de donner ces armes aux artistes qui eux les transforment en objets d'arts. Je faisais partie des artistes impliqués dans ce projet. Notre but n'était pas d'enterrer l'histoire mais de la montrer sous un autre angle en détournant un matériel capable de tuer pour le changer en un objet qui suscite la paix et la réflexion.

Qu'est-ce qui vous le plus passionne dans votre travail ? Qu'est-il important pour vous de transmettre ?

D'abord, c'est transformer des armes de guerre, quelque chose capable de tuer en objet d'art. Ensuite, c'est amener les gens à réfléchir sur la peine que peut causer ce matériel et sa capacité à détruire le monde. Il est essentiel pour moi de créer et de transmettre aux autres mes préoccupations quotidiennes, mes opinions et de savoir que mon travail touche la sensibilité des gens.

Parmi tous vos travaux, quel est votre favori ?

J'ai fait pas mal de trônes qui sont tous spéciaux pour moi. Ma Tour-Eiffel entre autres a propulsé ma carrière et a été acquise par un collectionneur français. Une Tour Eiffel réalisée au Mozambique et qui a pour destination la France.

Quels sont les sculpteurs africains que vous admirez ou qui vous inspirent ?

J'admire particulièrement le Sud africain Andries Botha. C'était mon professeur. Il y a d'autres artistes que j'admire : El Anatsui, Jane Alexander, Samuel Fosso, William Kentridge, Frédéric Bruly Bouabre, Marlène Duas, Titos Mabota, Chéri Samba et beaucoup d'autres encore.

Avez-vous un projet particulier sur lequel vous travaillez ou envisagez de travailler ?

En ce moment, je travaille sur un projet de monument pour la Banque Nationale du Mozambique.

L'oeuvre ci-dessous est notre coup de coeur. Pouvez-vous nous éclairer ?



Cette pièce a été réalisée pour le projet « Lumières d'Afriques ». J'ai essayé de faire ressortir l'âme du projet. J'ai utilisé beaucoup de couleurs pour apporter de la lumière, ce qui contraste avec les armes de guerre, un matériel mort.

Découvrez les oeuvres de Gonçalo Mabunda sur son site internet : www.goncalo-mabunda.com

Lumières d'Afriques exhibition has just closed its door this Tuesday. If the light has turned off at the Chaillot National Theatre, it keeps on shining for the 54 African artists who has highlighted us, each on their own way, on the reality and living conditions in their respective countries. In addition to Aïda Muluneh and Nù Barreto who set out their visions, hopes and struggles for a better Africa, we keep in mind Napalo Mroivili's artwork, « The Future » that sums up so well the everyday life of African people. Actually, he has designed a broken bulb on a Comorian shawl that he has turned into a petroleum lamp so that to show that in face of adversity, there are always solutions. But it is undoubtedly, the Mozambican Gonçalo Mabunda who has conveyed us a strong message, filled with hope, through his artwork « Light at the end of the tunnel ». A message of peace that finds its meaning in this climate of fear in which we are currently living. Afrique sur scène has interviewed the artist who turns weapons into art pieces...

Tell us a little bit about yourself...What is your background ? When did you start showing interest in sculpture ?

I started to work at Nucleo de Arte (Artist Association of Mozambique) as a courier in 1992. For curiosity some time after I began to experiment with painting with the leftover material from other artists. In 1994 I became the assistant of Andries Botha at the workshop UJAMAA IV and after the workshop he suggested I go to South Africa to be trained in metal and bronze at Technicon Natal University. After this training I began to work with metal sculpture.

You represent Mozambique in « Lumière d'Afrique » exhibition that gathers the 54 African countries at Chaillot Nationale Theater in Paris. How do you feel with regards to your selection ?

I feel proud to be one of the artists selected and to represent my country. Specially because only one artist from each country of the continent was selected. I hope my work will fulfill the expectations.

The exhibition theme is the access to energy for all African countries. Do you think Mozambique is concerned about this ?

I think yes. The majority of the population does not have access to this energy but slowly this is changing, trying to reach more people. Yet, there is still much work to do.

Your originality relies on the fact that you use weapons for your sculptures. Why ?

It's a fact that I became known for turning weapons in art pieces. This comes from the civil war in Mozambique, that lasted 16 years. After the war, in 1992, a religious organization, Christian Council of Mozambique, created a project that consisted in exchanging weapons for tolls and giving these to artists to turn this in art. I was one of the artists involved in this project. Our idea was not to burry history but to show it in another way, transforming deadly material in something for peace and reflexion.

What do you find exciting in your work ? What is important for you to convey ?

First, it's transforming weapons, something deadly into art. Second, it's making people think about the pain this material I use has brought to people and it's capacity to destroy the world. It's essential for me to create and convey to others my daily thoughts, my opinions and to have my work reached people's sensitiveness.

Among your work, which one is your favourite ? Why ?

There are several thrones I have made that are special for me. My Eiffel Tower, that boosted my career and which was bought by a French collector. An Eiffel Tower made in Mozambique that goes to France.

Can you give us some examples of African sculptors that you admire or take inspiration from ?

I admire particularly Andries Botha from South Africa. He was my master. There are other artists I admire, as El Anatsui, Jane Alexander, Samuel Fosso, William Kentridge, Frédéric Bruky Bouabre, Marlène Duas, Titos Mabota, Chéri Samba and many other ones.

Are you currently working on a particular project ?

At the moment I am working on a project to make a monument for the new Mozambican National Bank.

Your below picture is our crush. Can you highlight us about it ?

This piece was made for the project « Lumières d'Afriques », in which I tried to bring the soul of the project. I used a lot of colour to bring light contrasting with the weapons, a dead material.

Discover Gonçalo Mabunda's artwork on his website : www.goncalo-mabunda.com

<http://afriquesurscene.com/2015/11/26/lumieres-dafriques-clap-sur-goncalo-mabunda-le-sculpteur-mozambicain-qui-transforme-les-armes-de-guerre-en-objets-darts/>